



Rapport d'activité **2020**

Entité 24h/24
Antenne Quartier Libre
Dispositif MENA



SOS JEUNES
Quartier Libre
AMO

Chapitre 1 : Entité 24h/24 5

1. La permanence d'accueil	6
2. Le profil des jeunes	7
3. L'hébergement	7
4. Les projets communautaires préventions SOS 24h	8
4.1 Rupture	8
4.2 Espace Parents	9
4.3 Projet <i>Prétexte</i>	10
4.4 Le projet SOLOPRI	12
4.5 Projet Interpell'action	12
4.6 Participation à l'ASBL Capuche	14
4.7 Le projet MENA	14
4.8 Service Étude	15
5. Les membres de SOS Jeunes - Quartier Libre	20

Chapitre 2 : Antenne Quartier Libre 23

1. Introduction	24
2. Présentation de l'Antenne	25
2.1 Les demandes individuelles	26
2.2 Les actions collectives à visée communautaire	27
3. Actions de Prévention : Ouverture et aller à la rencontre des jeunes	28
3.1 Le Snack Info – Les Lundis d'hiver / Snack On Street	28
3.2 XL ON AIR – Le PODCAST en toute liberté	28
3.2.1 XL ph(ON)e AIR	29
3.2.2 Les activités pendant l'été	29
3.2.3 La NANO RADIO MOBILE	30
3.2.4 Les STUDIOS	30
3.2.5 En avant 2020	30
3.3 Semaine Ixelloise de l'EVRAS	31
4. Actions de Prévention : Dimensions Scolaires et plus encore	32
4.1 Écoles secondaires	31
4.1.1 École Professionnelle Edmond Peeters	32
4.1.3 École Vie Active - une Transition	32
4.1.2 Ecoleetapres.be	33
4.1.3 Athénée Charles Janssens	33

4.2 Écoles Primaires	34
4.2.1 École 2 - Groupe Scolaire Sans Souci	34
4.2.2 École 4 – Ecole du Cœur d'Ixelles	35
4.2.3 Inscription en première secondaire – Projet Marguerite	35

Chapitre 3 : Dispositif MENA 37

1. Objectifs Spécifiques de l'activité et résultats attendus	38
2. Principaux accomplissements	39
3.4.1 Lieux des premières rencontres	39
3.4.2 Les jeunes rencontrés	40
3.4.3 Via quels intermédiaires les MENA nous parviennent-ils ?	42
3.4.4 Le projet des jeunes	43
3.4.5 Besoins des jeunes rencontrés / Orientations	48
3. Conclusion	47

Entité 24h/24

.01

La crise sanitaire a impacté sensiblement notre activité en cette année 2020. La durée du confinement, l'aménagement de notre temps de travail puis les restrictions de capacité d'accueil sur site (jour et nuit) afin d'éviter la propagation du virus ne nous ont pas permis d'accompagner autant de bénéficiaires que les années précédentes.

Pourtant, comme repris dans le diagnostic social du Conseil de Prévention en 2020, les besoins sont majeurs lorsque nous considérons la principale violence subie par les jeunes : la pauvreté. Qu'elle soit sociale et/ou économique, cette violence structurelle n'a pu qu'augmenter les disparités existantes en cette année touchée par la COVID 19. En effet, le chômage partiel ou total, l'absence de liens sociaux extérieurs, l'enseignement à l'arrêt ou à distance sont des éléments favorisant les violences de tout type à domicile, majorant les difficultés de prise en charge, de vulnérabilité, tous contraints au confinement dans des habitats souvent exigus.

Ainsi, nous avons été en mesure de poursuivre certaines actions de prévention sociale, à travers les projets communautaires et la réflexion collective avec différents acteurs de l'Aide à la Jeunesse, visant à agir sur l'environnement dans lequel les jeunes évoluent, en application du Code de 2018 mais davantage en difficulté s'agissant de la prévention éducative en 2020, l'accès aux jeunes ayant été complexifié par la crise sanitaire.

1. La permanence d'accueil

Cette année, 122 jeunes ont été accueillis à SOS Jeunes 24h, dont 33 Mineurs Étrangers Non Accompagnés. Près de 41 % sont venus sans intermédiaire et pour 39 % des accueils, les jeunes ont été orientés par un service. Il est indéniable que les dispositifs connaissent des périodes de saturation qui majorent les demandes à notre endroit. Il n'est pas rare qu'un jeune passe par des services similaires en amont et en aval du suivi à SOS en fonction des protocoles de chacun.

Malgré le contexte, nous avons répondu à 86 nouvelles situations, majoritairement sur des questions de fugues et d'errance en lien pour 40 % à l'existence de conflit familial auquel les jeunes sont exposés. La garantie des besoins primaires demeure primordiale avant d'appréhender la situation de manière plus approfondie.

Il est à noter que 2/3 des jeunes rencontrés résident en famille ; ce qui n'empêche pas une augmentation de 4 points par rapport à 2019, du nombre de jeunes à la rue.

Bien que notre mission première soit d'intervenir sur un axe préventif, nous constatons que les années passant, nous sommes davantage sollicités après rupture, de quelque nature qu'elle soit, sociale, familiale, professionnelle en sus d'un service mandaté. En 2020, 74 % des bénéficiaires ont un dossier ouvert en SAJ ou SPJ.

2. Le profil des jeunes

La répartition par genre reste identique à celle de l'an dernier avec un ratio de 40-60, le genre masculin étant majoritaire. De même, l'âge pivot demeure à 16-17ans, mais nous faisons face à une augmentation du nombre de jeunes de moins de 15 ans ; près de 11 % en 2020.

Comme indiqué, la majorité des jeunes résident dans leur famille. Pour autant, l'existence de conflit a sensiblement augmenté le nombre de fugues ou rupture institutionnelle. En 2020, 71 % de notre public hébergé sont concernés au moins une fois par une rupture.

3. L'hébergement

En 2020, 89 jeunes ont été hébergés au moins une nuit. Les séquences d'hébergement sont variables, allant de 1 à 7 en 2020, mais de manière générale, n'excèdent pas 3.

Il n'est pas rare cependant que le nombre de nuitées soit prolongé au-delà des 3 jours institués. Ceci concerne 33 mineurs pour des prolongations de 4 à 11 nuits.

Cet outil a permis d'initier 90 % de nos accompagnements l'année précédente. Cette année particulière de crise sanitaire nous a contraints à diminuer la capacité d'hébergement à 2 lits au lieu de 4+ 1 d'urgence.

Des travaux d'aménagement nécessaires dans la structure ont rendu obligatoire la fermeture de l'hébergement durant 3 mois. Au total, notre capacité d'hébergement est impactée depuis mars 2020



4. Les projets communautaires préventions SOS 24h

4.1 Rupture

Présentation

L'année 2020 fut marquée par la situation sanitaire rendant les activités dans les écoles impossibles, mais aussi les réflexions sur l'animation que nous proposons avec la possible création d'un nouveau support.

Fugue.be

L'année 2020 a permis de voir une stabilisation dans le nombre de visite par jour sur notre site avec une moyenne de 83 visites par jour, ce qui pour un site spécialisé nous semble normal. La tendance du public à aller directement sur la rubrique « Trouver de l'aide » se maintient en rassemblant 58% des visites. Nous constatons en revanche une augmentation des visites vers la rubrique « Bibliographie » nous rappelant l'importance de remettre cette rubrique à jour.

Mail Fugue

Au cours de l'année 2020, nous avons reçu et traité 7 demandes via mails. Certaines de celles-ci ont demandé un échange de plusieurs mails.

Il est à noter que nous recevons aussi des demandes via notre permanence du 24h mais il nous est impossible de déterminer lesquelles viennent via le site fugue ou non.

Jeu de société sur la fugue

Nous n'avons malheureusement pas réussi à réaliser des activités fugue auprès des élèves au vu de la situation sanitaire. Il est à noter que les précédentes années, nous réalisons les activités en deuxième partie d'année scolaire (sur les mois de mars, avril et mai) à la demande de ceux-ci.

Une réflexion quant à la création d'un nouveau support sous forme de jeu est en cours. Bien que notre jeu actuel reçoive de très bon retour de la part des élèves et du corps enseignant, nous réfléchissons à un nouveau jeu qui permettrait une plus grande immersion des jeunes.

Perspectives

Pour 2021, nous espérons pouvoir retourner auprès des écoles afin de reprendre notre activité de prévention de la fugue. Néanmoins, nous sommes tributaires de la situation sanitaire mais aussi de l'organisation des écoles devant rattraper la matière scolaire. Il nous semble opportun de profiter de cette période incertaine pour renforcer notre bibliographie et développer de nouvelles approches auprès des élèves.

La question d'éditer notre jeu fugue reste d'actualité, mais nous souhaitons tout d'abord continuer à l'affiner voire développer une nouvelle version plus interactive.

Pour finir, au vu de la diminution importante du nombre de mails reçus, il nous semble important de relancer une « publicité » autour des possibilités de courriels et du site internet afin d'augmenter notre visibilité.

4.2 Espace Parents

Présentation

Le confinement et les mesures de distanciations sont venus secouer la mise en place du projet et il a fallu remettre en question nos méthodologies et notre façon de voir notre travail au sein du groupe.

« *Restez chez vous !* », ces paroles nous ont accompagnées durant le confinement du printemps dernier et dans l'urgence, il a fallu nous réinventer au niveau de notre pratique. Étant conscients du chamboulement et de l'impact de cette crise au sein des familles, il nous a semblé important de maintenir le lien avec le groupe tout en prenant les précautions demandées au niveau sanitaire.

Donner aux parents par l'entremise des réseaux sociaux un espace de parole et d'échange, et veiller à accompagner les émotions dans un climat de bienveillance ont été porteur durant cette période spécifique.

Nous avons pu échanger sur le vécu de chacun, sur le comment occuper ses enfants, partager des sites concernant les activités à faire avec ses enfants, écrire ses appréhensions par rapport à l'école et au suivi scolaire et se soutenir réciproquement quand cela a été exposé.

En parallèle, en tant qu'AMO, il nous a semblé important de maintenir l'accès à l'accueil individuel au sein de nos locaux, toujours en tenant compte des mesures de distanciation.

Des échanges individuels à distance ont également eu lieu pour certains parents qui ont émis la demande.

Dans une seconde phase, suite à certaines conséquences que nous avons constatées sur le terrain, nous avons répondu à des appels à projet comme la Fondation Roi Baudouin, qui nous ont permis de débloquer des fonds afin de répondre à des besoins qui ont émergés lors de cette crise. Cela va par exemple de la distribution de colis alimentaires, à l'achat de support informatique comme des ordinateurs portables pour pouvoir avoir accès à l'école à distance.

Par ailleurs, il nous a semblé important à travers notre feuillet d'informations de donner la parole aux parents afin que ce soit leur vécu à travers leurs mots qui soit exprimé.

Perspectives

Rendre les parents acteurs par le biais de l'écriture est toujours le leitmotiv de l' « Espace parent ».

Les conditions sanitaires dans lesquelles nous évoluons ne vont pas tout de suite disparaître et nous en sommes conscients, c'est pourquoi nous souhaitons, toujours en collaboration avec le groupe, continuer cette aventure que nous menons ensemble depuis presque 5 ans maintenant.

Nous projetons pour 2021 de maintenir le projet conte qui devait être mis en place en 2020.

Cette écriture sera l'opportunité de se manifester dans un mouvement de réciprocité.

4.3 Projet Prétex

Présentation

Le projet « Prétex » organise des activités ludiques, culturelles, sportives, culinaires, et ce, durant toute l'année. L'activité sportive s'organise elle, tous les mois. En ce qui concerne les autres activités, elles s'organisent en fonction des jeunes et de leurs demandes. Ces dernières ont lieu au minimum 1 fois par semaine.

En 2020, nous avons dû adapter le projet dans le contexte de la Covid19, réunion zoom pour l'organisation, 1 jeune par activité, utilisation essentielle des ressources internes, etc. Ainsi, les activités proposées comme la cuisine, ou celles que nous pouvions faire avec des partenaires extérieurs ont été arrêtées. Pour ce qui est de l'atelier d'initiation au chant et la boxe, celles-ci ont été réalisées de manière individuelle à la demande des intéressés.

Ces activités ont comme but pédagogique de créer du lien, de la confiance entre le(s) jeune(s) et le(s) travailleur(s) et de développer la capacité, la confiance et l'estime de soi. Les activités sont diverses, à savoir la boxe, l'initiation au chant, les sessions d'impro, l'atelier cuisine...

Elles demeurent un support pour travailler « le faire avec » et « le savoir être », en veillant au respect de la parole de chacun et en faisant émerger les ressources individuelles et collectives. Elles sont le lieu où nous travaillons la relation, où nous rencontrons le jeune en dehors des démarches. C'est un moment passé ensemble autour des passions, des intérêts, des idées du/des jeune(s) où nous tentons de faire émerger du sens par l'action.

A la fin de chaque activité, un temps d'évaluation est prévu avec les jeunes et les intervenants. Pour les jeunes, nous avons créé une évaluation simple et efficace sous forme d'émoticônes.

La majorité des jeunes sont bruxellois et généralement non scolarisés. Souvent isolés, ils ont un parcours d'errance, ayant vécu des ruptures multiples, pour qui les liens avec la famille, l'école, le réseau, les institutions du secteur de l'Aide à la jeunesse... sont fragiles.

Ces jeunes présentent des difficultés économiques et sociales en terme d'accès au logement, à l'école, à la culture, aux loisirs, à la formation,...

L'objectif est donc de sortir les jeunes de leur réalité quotidienne et du cadre formel que SOS-Jeunes Quartier libre propose durant le reste du temps (démarches, suivis et accompagnements quotidiens), afin qu'ils aient la possibilité de s'exprimer sous différentes formes. Aller à la rencontre du jeune de manière ludique et originale favorise l'échange informel et ce, dans le but de faire connaissance, créer un climat de confiance propice à la relation ou renforcer les liens existants.

Pour cela, nous travaillons autour de différents axes :

Tout d'abord, la mise en avant des compétences des jeunes ; ensuite, la possibilité d'accéder à d'autres sphères et lieux d'expression gratuits ou peu coûteux.

Pour conclure, le projet « prétexte » a pour but de prévenir les frustrations, le renferme-ment sur soi, le désintérêt, la résignation, et la démotivation.

Perspectives

Selon nous, le projet est pertinent et s'inscrit dans une continuité progressive de notre AMO.

Nos pistes de travail pour l'année prochaine sont multiples.

Nous comptons préserver l'existant avec nos propositions d'activités sur l'année ainsi que la prise en compte de celles émanant des jeunes. Il est également nécessaire de reprendre les actions avec les partenaires dès que la situation nous le permettra.

Par ailleurs, nous souhaiterions créer un partenariat avec Vivre ensemble au cinéma afin de pouvoir profiter de séances de cinéma gratuitement, tout en intégrant à la fin de manière systématique un débat ou discussion.

Nous gardons en tête le projet d'organiser un camp sportif (3 jours detox dans les Ardennes) ou camp à la mer si le contexte sanitaire le permet.

Nous réfléchissons à un projet autour du bien-être puis, dans un autre registre sur l'opportunité d'un studio ambulant, qui permettrait aux jeunes d'enregistrer leurs sons hors les murs de l'association.

Au vu de l'expérience passée, il semblerait intéressant de bénéficier d'un local pour mener nos activités à l'année.

4.4 Le projet SOLOPRI

Présentation

Durant cette année très particulière, nous avons pu garder la base du projet ; à savoir le soutien de jeunes en logement transit ; la présentation du projet transit à des jeunes intéressés par un soutien à l'autonomie ; puis la poursuivre la collaboration avec AIS d'Ixelles mais principalement via téléphone et mail.

Malheureusement , certains aspects du projet ont été mis en sourdine, notamment la réflexion autour de la mise en place du projet CAPUCHE avec l'institution « ABAKA » et le partage d'expériences avec d'autres acteurs chargés du soutien à l'autonomie.

Cette année, dans le cadre du partenariat avec l'AIS « Habitat&Rénovation », une jeune fille de 18 ans a pu bénéficier d'un appartement transit, avec des baux successifs, du 23/01/20 au 03/08/20, soit 194 nuitées.

Perspectives

Nous évaluerons plus systématiquement le projet avec les jeunes, afin de mieux tenir compte de leurs besoins et s'appuyer sur leurs pistes de solutions.

Nous souhaitons poursuivre et actualiser la collaboration avec l'AIS d'Ixelles. Il est essentiel de poursuivre également le partage d'expériences avec d'autres services spécialisés dans le soutien à l'autonomie de jeunes les plus précarisés. Nous mènerons une réflexion sur l'opportunité d'augmenter le nombre de logements transits avec différents bailleurs, en prenant en compte l'offre réelle de logement ainsi que la réglementation sur la ville de Bruxelles. Il est essentiel de pouvoir se projeter et préciser l'implication dans le projet « CAPUCHE ».

4.5 Projet Interpell'action

Présentation

Dans le cadre de la mission d'interpellation des Amos, Interpell'action est un projet qui s'inscrit dans l'action politique et qui a pour double objectif de mettre en évidence les constats de terrain puis de réfléchir à des propositions d'améliorations concrètes des situations de vie des jeunes et familles.

Pour rappel, il fut initié par les AMO Rythme et SOS Jeunes en 2018. Quelques AMO sont participants actifs (tels que Dynamo, Promo Jeunes, Comète, AMO Rythme, SOS Jeunes...) mais en tout, 18 AMO sont partenaires du projet et une collaboration se fait avec HEB DEFRE via son centre d'études Cerise pour l'analyse des données récoltées.

Ce projet s'inscrit dans la continuité de ce qui se fait de manière plus large et complémentaire dans une action réflexive et visuelle afin de « rendre visible l'invisible », de faire entendre la voix des dits « incasables », aussi bien par des interpellations et témoignages au parlement bruxellois que par des mini-capsules vidéo diffusées sur les réseaux sociaux ou reportages plus long diffusés sur les chaînes de télévision. Ceci permettra d'initier, à partir de constats objectifs, un travail intersectoriel de longue haleine incluant l'ensemble des acteurs visant à permettre l'émergence de propositions concrètes à soumettre aux décideurs politiques.

Cette année a été la phase de récolte des constats de terrain, via des témoignages auprès de jeunes et de familles sollicitant nos services et, de manière intersectorielle auprès des travailleurs de terrain. Une collaboration avec l'ASBL Collectiva s'est mise en place pour accompagner les jeunes dans un travail de réflexion et de retranscription en vue de la journée dédiée.

Au vu du contexte sanitaire, l'Interpell'Action Day, initialement prévue en juin 2020 a été reportée au 13 octobre 2021. Ce sera l'occasion d'un processus d'intelligence collective, source de proposition de changement sociaux à destination de l'Aide à la Jeunesse et de la société en générale.

Dans ce projet, un sous projet a vu le jour, celui de la mise en place d'un outil pédagogique qui, sous forme ludique (jeu de société), explique les violences institutionnelles ou autre, que des jeunes peuvent rencontrer lors de leur parcours d'errance. Celles-ci sont représentées par quatre parcours différents : - Un jeune déscolarisé – Un jeune ayant subi des violence familiales – Un jeune à la rue et – Un jeune mineur étranger non-accompagné. Il est à destination des partenaires et de toute personne susceptible d'être sensibilisée par la problématique.

Perspectives

Nous nous mobilisons, chaque acteur de terrain, avec la participation des jeunes, soutenus par Collectiva, dans l'organisation de cette journée d'octobre 2021. Les groupes de travail en ce sens perdurent.

Nous projetons mettre davantage en lumière et à leur juste valeur les problématiques rencontrées par la Jeunesse puis solliciter les pouvoirs publics en terme de moyen pour les prendre en charge de manière satisfaisante et suffisante.

4.6 Participation à l'ASBL Capuche

Présentation

Le projet CAPUCHE, initié en novembre 2019, regroupe des partenaires sociaux de divers secteurs et des personnes motivées issues de la société civile. Sont membres : Solidarité logement, l' AIS de Saint Gilles, ABAKA et SOS Jeunes ainsi que toute personne adulte prête à s'investir et des jeunes socialement affiliés, résidant également dans les lieux, favorisant la paire aidance. D'autres partenaires seront démarchés en fonction des besoins.

Ce projet fédère des acteurs sociaux ayant pour objectif de favoriser l'affiliation sociale des jeunes les plus vulnérables, en soutenant l'accès à l'autonomie par le logement, en proposant des biens et des moyens financiers pour les garanties locatives.

En 2020, 14 prêts de garantie locative ont été attribués. Les remboursements sont honorés par la majorité des jeunes.

Les travaux de la maison sont en cours et devraient être terminés en septembre pour une ouverture envisagée en octobre 2021.

A la rédaction de ce présent rapport, le projet CAPUCHE a évolué et devient celui de la Maison de la Démocratie. Les membres demeurent les mêmes. Le choix a été fait de réserver ces logements pour un public désaffilié. 4 logements sont prévus, 2 dont les accompagnements seront effectués par ABAKA et les deux autres par SOS Jeunes.

Perspectives

Nous allons prochainement nous mobiliser dans l'ouverture effective de la Maison de la Démocratie.

Les garanties locatives restent un soutien essentiel que nous préserverons.

Nous étayerons le partenariat en fonction des besoins et réfléchirons sur les moyens financiers nécessaires à l'avenir de l'ASBL.

4.7 Le projet MENA

Le projet MENA s'est développé au point de nécessiter un fonctionnement spécifique se rapprochant de celui d'un service à part entière. Nous faisons ainsi le choix d'extraire ce projet du présent rapport d'activité pour plus de clarté et d'en faire un propre au projet MENA.

4.8 Service Étude

De janvier 2020 à juin 2020

4ème TQ gestion et 6ème TQ comptabilité

Voici la suite du projet entrepris par les élèves de 4ème gestion du Centre Scolaire Eperonniers Mercelis (CSEM) au premier semestre de l'année scolaire 2019-2020. Pour rappel, les élèves ont eu comme projet de faire à manger pour les migrants du parc Maximilien. Pour ce faire, nous les avons conscientisés à cette thématique. Nous avons fait appel à un animateur extérieur, Youssef, pour leur parler des notions liées à l'immigration, ses causes et ses conséquences ainsi que l'immigration à Bruxelles. Nous sommes également allés voir le film « *Capharnaüm* » au cinéma et avons rendu visite au centre de réfugiés de la Croix-Rouge à Uccle. Les élèves ont apporté des vivres et des jeux et ont reçu une animation en lien avec le centre.

Pour la suite du projet, nous avons pensé bénéfique de créer un parrainage entre les 4ème gestion et les 6ème comptabilité.

Nous avons pris contact avec un collectif d'associations qui se réunit à l'Église Sainte-Suzanne (Schaerbeek) tous les vendredis matins pour cuisiner des repas pour 500 à 650 personnes et ensuite les distribuer au parc Maximilien en soirée. Les bénévoles du collectif ont accepté que nous venions leur donner un coup de main en cuisine le vendredi 24 janvier. Nous avons également vu qu'ils lançaient un appel aux dons alimentaires et nous avons décidé de leur venir en aide en organisant une grande collecte dans l'école. Nous nous sommes donnés pour challenge de récolter 800 petites bouteilles d'eau et 600 collations individuelles. Nous avons relevé le défi haut la main et même reçu d'autres denrées supplémentaires !

Durant l'hiver, l'Église Sainte-Suzanne accueille également le Chauffoir, un service proposé par la Croix-Rouge et le CPAS de Schaerbeek pour offrir un abri la journée aux personnes sans domicile ou mal chauffées. Une centaine de migrants viennent y trouver refuge. Nous avons contacté l'équipe du Chauffoir et ils ont accepté que nos élèves amènent des jeux de société pour jouer avec les migrants lors de notre venue.

JOUR J : Il a donc fallu répartir les trente élèves en différents groupes. Pendant qu'un groupe recevait une animation de sensibilisation au thème de l'immigration par le SVI (Service Volontaire International), un autre groupe cuisinait, un autre encore jouait aux jeux de société avec les réfugiés et un dernier interviewait les bénévoles, les employés, les migrants, les élèves, etc. Après la pause de midi, nous avons permuté les groupes. Les élèves étaient licenciés à partir de 16h30 mais la plupart sont restés pour empaqueter les repas dans les barquettes et ensuite nous sommes tous allés en direction du parc! Chaque élève a trouvé un rôle à jouer durant la distribution : donner les couverts, un sac plastique, le pain, la soupe, le café, la barquette, une bouteille d'eau, un fruit, une gaufre, enlever les bacs vides et les remplacer par des remplis, gérer la file, nettoyer le parc une fois le repas fini, etc.

Nous avons vécu le retour de cette activité en classe et avons imprimé des photos du projet ainsi qu'un merci en grandes lettres et les avons affichés dans le hall d'entrée à l'attention de tous les élèves qui ont participé à la grande collecte de vivres !

Nous avons prévu de réaliser une fresque géante durant la semaine culturelle ainsi qu'une petite émission radio entre nous pour se rappeler du projet mais cela a dû être annulé en raison du Covid19.

<https://soundcloud.com/user-491938329/service-etude-journee-solidaire-migration>

Description de l'audio sur le SoundCloud :

Cet extrait audio retrace la journée du vendredi 24 janvier 2020. Une date marquante pour les élèves de 4ème et 6ème gestion du Centre Scolaire Eperonniers Mercelis puisqu'il s'agit de l'aboutissement de leur projet solidaire ! Quelques semaines auparavant, ils ont lancé un challenge dans leur école et ont ainsi récolté plus de 800 bouteilles d'eau, 600 collations et de nombreux autres vivres. Avec l'aide du collectif d'associations présent à l'Église Sainte-Suzanne de Schaerbeek, les élèves ont alors pu aboutir à leur projet final : réaliser et distribuer des centaines de repas aux migrants ! Pendant qu'un groupe d'élèves cuisinait dans les cuisines de l'Église, un autre participait à une animation de sensibilisation à la migration, un autre discutait et jouait aux jeux de société avec les migrants présents dans l'espace de l'Église réservé au Chauffoir du CPAS de Schaerbeek et un dernier groupe jouait les reporters. En soirée, les élèves se sont ensuite rendus au Parc Maximilien pour distribuer les quelques centaines de repas qu'ils avaient préparés et emballés !

3ème professionnelle services sociaux

Nous avons élaboré un projet en lien avec la lessive car cela fait partie du programme scolaire des élèves et c'était également une façon d'aborder le thème de l'écologie avec eux. En effet, nous avons d'abord discuté de l'impact de l'utilisation de la lessive sur la nature et sur l'homme à travers un quizz. Nous avons cherché à connaître les composants présents dans la lessive naturelle ainsi que leurs fonctions et avons convenu des comportements plus écoresponsables.

Nous sommes ensuite allés exposer notre savoir et notre savoir-faire auprès des seniors de la maison de repos ACACIAS à Molenbeek. Nous leur avons apporté des crêpes cuisinées le matin en cours de cuisine. Une personne de l'asbl Alma Sana est venue avec tout le matériel nécessaire pour que chaque binôme jeune-senior puisse fabriquer un peu de lessive et a donné quelques mots d'explication sur le processus à suivre. Après l'activité, les élèves ont aidé le personnel à dresser les tables pour le dîner. De retour à l'école, nous avons fait un débriefing de l'activité et avons choisi d'offrir notre lessive à une association qui propose un service de lessives aux sans-abris. Après quelques recherches, c'est à l'asbl Bulle que nous avons voulu donner nos produits. Il s'agit d'une wasserette mobile, c'est-à-dire qu'ils possèdent une camionnette munie de machines à laver et de sèche-linges qui circule dans Bruxelles. En raison du COVID-19, le projet a malheureusement été suspendu. Nous avons également un atelier « fabrication de gel désinfectant » prévu mais les écoles ont fermé quelques jours plus tôt.

3ème TQ sciences

Durant le premier semestre de l'année académique 2019-2020, les élèves ont remporté un prix au Festival du film documentaire Millenium avec leur clip vidéo « Retour vers le passé ». Dans ce clip, ils font la comparaison de la façon de vivre à l'époque de leurs grands-parents avec l'époque actuelle. Ils mettent l'accent sur le fait que l'évolution de la technologie et de la mondialisation est néfaste pour la nature.

Les élèves ont remporté un appareil photo en cadeau et ils tenaient absolument à faire une exposition photo avec leur appareil. Nous avons donc construit le projet de nous rendre à la maison de repos ACACIAS à Molenbeek et proposer une animation aux seniors : faire des photos et des cadres en lien avec nos différentes façons de vivre. Exemples :

- Avant ils buvaient de l'eau dans des bouteilles en verre, maintenant on consomme beaucoup de cannettes et de bouteilles en plastique. Cadre : bouchons en plastique.
- Avant ils n'avaient que quelques vêtements, maintenant on a des gardes-robis qui débordent et des nouvelles collections à foison. Cadre : chutes de tissu, boutons et étiquettes.
- Avant ils se déplaçaient surtout à pieds ou en vélo pour les courtes distances, maintenant on privilégie la voiture. Cadre : chambre à air de vélo, pneu, petite voiture, roulettes.
- Avant on utilisait des objets manuels (balai, brosse à dent, fouet), maintenant on privilégie les objets électriques (aspirateur, brosse à dent et fouet électriques). Cadre : câbles.
- Etc etc.

Les élèves ont utilisé des déchets pour fabriquer le contour des cadres. Cela a mené à des discussions à propos du tri sélectif. Nous nous sommes rendus compte que ce n'était pas encore totalement acquis chez les jeunes. Les élèves ont cours d'éducation physique avec deux autres classes (3ème TQ gestion et 3ème TQ technique sociale) et ont alors proposé de faire une animation dynamique durant ce cours pour former ces deux autres classes au tri des déchets :

- Course relais : Quatre équipes reçoivent chacune vingt photos de déchets. Les membres de l'équipe doivent courir un à un jusqu'au fond de la salle et placer leur déchet sur la poubelle qui correspond (bleu, jaune, blanche, verte, orange, déchetterie, bulle à verres). Quand la première équipe a fini de mettre les vingt déchets, tout le monde arrête et on comptabilise le nombre de déchets placés correctement dans les poubelles.
- Poubelles au milieu : Les deux classes sont face à face. Les différentes poubelles sont au milieu. Un élève de 3ème TQ sciences montre un déchet et un élève de chaque classe court alors toucher la poubelle associée à ce déchet. Le premier qui touche la bonne poubelle donne un point à son équipe. La première équipe à vingt points a gagné. Les équipes gagnantes ont reçu des plantes à faire pousser en classe.

La construction d'un potager vertical dans la cour de récréation était prévue. Un animateur bricoleur extérieur, qui nous avait déjà aidé à la réalisation des cadres à la maison de repos, a dessiné quelques prototypes et il devait venir réaliser l'un d'entre eux fin mars avec les élèves à l'école. En raison du COVID-19, cela n'a malheureusement pas pu avoir lieu.

4ème professionnelle services sociaux

Ce deuxième semestre, les élèves ont souhaité effectuer une collecte de vêtements dans l'école comme nous l'avons fait avec d'autres élèves l'année dernière. Nous avons souhaité faire bénéficier Oxfam de cette collecte afin qu'ils puissent venir en aide aux pays du Sud avec la revente des vêtements dans leurs magasins de seconde main. Les élèves sont allés dans les bureaux d'Oxfam pour recevoir une animation de sensibilisation quant à la chaîne de production des vêtements. Ils ont pu analyser les enjeux commerciaux et humains qui en découlent. Nous avons également donné une autre animation en classe à propos de l'impact du monde du textile sur l'environnement. Nous avons aussi convenu de nous rendre dans le grand centre de tri Oxfam fin mars. Malheureusement, le projet a été suspendu en raison du COVID-19.

3ème TQ techniques sociales

Lors de notre rencontre avec les élèves, ils nous ont exprimé l'envie de faire un projet en lien avec les enfants d'une école spécialisée. En effet, plusieurs élèves de la classe avaient le souhait de devenir éducateur spécialisé et voulaient saisir l'occasion de faire un projet pour mieux connaître ce métier. Les autres élèves de la classe étaient tout aussi enthousiastes. L'école les AsTrôn'Autes à Ixelles a répondu favorablement à cette idée. La direction et une enseignante de cette école sont alors venues en classe pour répondre aux questions des élèves au sujet de l'autisme, du fonctionnement de leur école, du métier de professeur dans l'enseignement spécialisé, du type d'animations qu'ils pourraient proposer à ces enfants et comment se comporter au mieux avec eux. Nous avons prévu une séance au cinéma fin mars pour voir le film « Hors normes » qui aborde le sujet de l'autisme. Ensuite nous devons nous rendre à l'école les AsTrôn'Autes et par groupe de deux, les élèves devaient être répartis dans les différentes classes en tant qu'observateurs. Après Pâques, il était convenu que nous fassions une matinée d'animations pour les enfants. Nous aurions ainsi dû préparer différents types d'activités en classe et quelques collations saines à leur proposer à la suite du parcours d'animations. Il était question de préparer une partie des animations en cours d'informatique car nous avons appris que l'utilisation des pictogrammes était courante avec ce public. En raison du COVID-19, le projet a cependant dû être suspendu.

4ème TQ techniques sociales A et B

Nous avons prévu de revenir auprès de ces classes vers la mi-mars. En raison du COVID-19, tous nos plans ont été suspendus. Nous devons donner des animations en lien avec le thème de l'immigration en classe. Ensuite, nous avons planifié qu'une classe visite la Fonderie et suive un parcours de l'histoire de l'immigration à Molenbeek pendant que l'autre classe visite le musée Mima. Nous comptons inverser les activités l'après-midi. Le lendemain, les élèves devaient se rendre à l'Église Sainte-Suzanne pour y passer le même type de journée que les 4ème gestion et 6ème comptabilité (aide en cuisine, jeux de société avec les migrants et animation de sensibilisation avec le SVI). Le projet avait remporté du succès auprès des élèves et ces derniers voulaient pouvoir vivre la même expérience. Nous étions d'ailleurs allés voir la pièce de théâtre « La vie c'est comme un arbre » de la troupe des Voyageurs Sans Bagage avec les 4ème gestion, 6ème

comptabilité et les 4ème techniques sociales A et B sur le thème de l'immigration marocaine en Belgique dans les années 60. Nous souhaitons également emmener les élèves visiter l'asbl Douche Flux afin qu'ils puissent recueillir le témoignage d'anciens sans-abris et s'en servir pour élaborer leur travail de fin d'année.

De juillet 2020 à décembre 2020

Projet cuisine EPEP

Envie de découvrir de nouvelles recettes avec des ingrédients (pour la plupart) locaux et de saison? Découvrez ici le témoignage des élèves de première année de l'Athénée Charles Janssens qui ont participé aux ateliers cuisine du mois d'octobre donnés par Refresh et SOS Jeunes-Quartier Libre.

En tout, il y eut six ateliers de trois heures qui ont permis de sensibiliser à la thématique de l'alimentation saine et durable. Des astuces pour éviter le gaspillage et pour préparer un lunch pour l'école ont également été mises sur la table. Bon appétit !

<https://soundcloud.com/user-491938329/ateliers-cuisine-octobre-2020-collab-avec-refresh>

Potager

Refresh a pu compter sur le soutien du Contrat de Quartier Durable Athénée, de la Commune d'Ixelles et de l'AMO SOS Jeunes-Quartier Libre pour l'aider à la remise à neuf du potager de l'Athénée Charles Janssens. Le Service Etude de l'AMO SOS Jeunes-Quartier Libre a également eu le bonheur d'y co-animer des ateliers les mercredis après-midi où nous avons créé des bacs, déplacé du terreau à travers toute l'école, récolté, goûté, discuté, ... Un vrai plaisir de voir les élèves profiter de ce lieu magique.

Découvrez par vous-mêmes en écoutant ce podcast !

<https://soundcloud.com/user-491938329/les-mercredis-apres-midi-au-potager-collab-avec-refresh>

Projet cuisine en ligne

Suite à de nouvelles mesures sanitaires, les ateliers cuisine que nous menions avec Refresh absi dans les cuisines de l'EPEP ont malheureusement dû être interrompus. QU'à cela ne tienne, nous avons alors décidé de basculer dans le monde en ligne ! C'est ainsi que six ateliers se sont donnés sur Jitsi et Windows Teams en décembre et en janvier. Alors que nous profitons de l'accès à la cuisine de Refresh, les élèves s'approprièrent leur propre cuisine au plus grand plaisir des autres membres de leur famille. En effet, les ateliers étaient prévus juste avant l'heure du souper et après avoir raccroché l'appel, chacun rejoignait alors les siens et découvrait les saveurs des légumes bio et de saison présents dans les plats. Le brocamole (à base de brocoli, alternative au guacamole), le crumble de butternut à la châtaigne, le gratin de pommes de terre aux poireaux, la tarte tatin aux poires et les muffins au citron et aux graines de pavot avec comme ingrédient mystère des pomme de terres n'ont pas laissé nos cuistots indifférents ! De chouettes conversations et échanges ont alors pu découler des différents ateliers. Il est certain que le présentiel nous a manqué mais le virtuel nous a apporté quelque chose de nouveau. Les oublis d'élèves à venir chercher leur sachet d'ingrédient la veille de l'atelier ont été récurrents mais ont permis de les responsabiliser. Les frères et sœurs

ainsi que les parents qui viennent dire bonjour à la caméra et qui continuent à s'animer dans leur maison en arrière-plan procurent le sentiment d'avoir partagé un moment dans l'intimité de chaque famille.

Des élèves qui ouvrent tous les tiroirs de la cuisine pour trouver la passoire et les parents qui les laissent chercher, c'est assez chouette et ludique ! Certains n'avaient pas de balance à la maison alors ils comparaient entre eux ce à quoi pouvait bien correspondre les 15 grammes de beurres désirés ! Le four d'une élève qui lâche la veille de l'atelier nous a donné l'occasion de rebondir en expliquant comment cuisiner les mêmes ingrédients sous une autre forme. L'alarme incendie qui retentit dans les cuisines de Refresh et qui empêche toute communication a donné lieu à un sauvetage immédiat de la fin de l'atelier par une tante qui y participait avec son neveu. Autant de défis qui nous ont été demandés de relever et qui ont rendu ces ateliers inoubliables !

Projet en ligne avec les sourds et Mercelis

Correspondance entre les 4ème professionnels (options services sociaux) du CSEM et une classe mélangeant des 3ème et des 4ème professionnels de l'Ecole Intégrée (Woluwe Saint-Lambert) via l'outil Padlet sur Internet. Ils se sont présentés à travers des vidéos, en langues des signes et par écrit et se sont envoyés des photos de leur école. Je suis allée donnée des animations dans les deux classes séparément. L'idée était que les élèves puissent se rencontrer et faire un atelier de cuisine ensemble en fin d'année mais la situation sanitaire ne nous l'a pas permis.

Aller dans la rue écouter les jeunes

Comme il ne m'était plus possible de vivre des animations en classe auprès des jeunes, je me suis promenée dans les rues d'Ixelles lors des récréations et des temps de midi à leur rencontre. De chouettes échanges ont alors pu avoir lieu

5. Les membres de SOS Jeunes - Quartier Libre

SOS Jeunes-Quartier Libre est subsidié par la Fédération Wallonie Bruxelles - Ministère de l'Aide à la Jeunesse. D'autre part, Actiris subventionne le personnel ACS de SOS Jeunes-Quartier Libre. SOS Jeunes-Quartier Libre bénéficie de financements ponctuels et de soutiens divers par l'intermédiaire de ses donateurs particuliers et de certaines entreprises. Merci à l'ensemble des personnes et organisations qui nous ont soutenus !

Assemblée générale

L'Assemblée générale de SOS Jeunes est composée de : Loïc ANCIAUX de FAVEAUX - Marie BEKAERT - Bernard BOON FALLEUR - Nicole CALEVOI - Marie-Hélène CALLEWAERT - Alain GEERINCKX - Xavier JACQUES- JOURION - Anaïs LEGRAND - Jacques LEGRAND - Cécile VAN HECKE - Raymond VERITER - Marc PURNOTTE - Jérémy HELLEMANS - Justine MASSEAUX

Conseil d'administration

Le Conseil d'administration de SOS Jeunes est composé de la manière suivante :
Président : Xavier Jacques JOURION Trésorier : Jérémy HELLEMANS Secrétaire : Anaïs LEGRAND Administrateurs : - Cécile VAN HECKE- Justine MASSEAUX

L'équipe

Direction - administration

Rue Mercelis, 27 – 1050 Bruxelles – 02 512 90 38 –
administration@sosjeunes.be
Direction : Fatima ZAITOUNI
Administration : Maria FERNANDEZ
Ouvrier polyvalent : Auscal M'BIKOP

SOS Jeunes 24h/24

Rue Mercelis, 27 – 1050 Bruxelles – 02 512 90 20 –
contact@sosjeunes.be

Coordination : Hugo LANTAIR

Equipe : Camille BLONDIAU - Isabelle BOULANGER (bénévole) - Charlotte CHEVRU - Rabiha EL KHMLICHI - Mourad BOULAHNOUK - Aurélie FERRIERE - Roland FOUCAUD - Anton GMUR- Afsaneh HOSSEINI(rempl)- Harald HUBIN- Emmanuelle IKUME LOUYA- Alexis JONART - Samira LAMARTI - Bénédicte LIMBOURG - Saïda MEFTAH - Arnaud NUTIN - Nasira OUALI - Cédric OTWINOWSKI - Ahmed OUAMARA - Sarah PARISEL - Mourad REMMACH - Sylvestre SCHMIDBRETON(rempl) - Amir SHAFIEI SEYED - Maïa RENER - Fanny LAURENT

Antenne de Quartier Libre

Rue Sans Souci, 78 – 1050 Bruxelles – 02 503 19 90 – 0473/96 04 20 –
ql@sosjeunes.be
Coordination de projets : Marco GIANNONI
Equipe : Catherine DEMOULIN - Thomas COUBEAU - Céline VAN VYVE

Antenne Quartier Libre

.02

1. Introduction

2020 une année ...

Le ciel nous est tombé sur la tête ! L'année 2020 a été éprouvante à plusieurs égards tant au niveau des équipes qu'au niveau du public que nous accompagnons.

L'Antenne de Quartier Libre a su toutefois s'adapter aux effets dramatiques de cette pandémie, à ces vagues successives de mesures qui ont rythmé nos vies professionnelles et privées. En plus des difficultés liées à l'organisation de notre travail (adaptation des heures d'ouvertures dans les premières semaines, les mesures sanitaires au sein de notre local d'accueil, la relation « masquée » avec notre public) les jeunes et les familles se sont retrouvés des plus désemparés.

Cette crise a touché de plein fouet nos publics vulnérables en les isolant de plus en plus, et - avec le télétravail généralisé - en leur imposant une aide sociale désincarnée de toute relation humaine, en marquant encore plus la fracture sociale dont ils étaient déjà tributaires.



L'Antenne est restée tout le temps ouverte. Difficilement certes au début de la pandémie mais rapidement (fin mai 2020) nous avons ouvert aux jeunes et aux familles avec l'ensemble des collègues. Une année 2020 où les équipes ont fait preuve d'adaptation et de résilience en essayant de garder le service le plus accessible et humain possible. Notre mot d'ordre ? Rester à l'écoute et empathique auprès des publics de plus en plus perdus.

Les mesures sanitaires ont eu un impact sur nos modalités d'accueil. En 2020, nous avons dû mettre sur pied une gestion des demandes uniquement sur rendez-vous. Une organisation nécessaire pour aérer et nettoyer les surfaces après chaque intervention. Ceci a changé radicalement notre façon d'organiser notre travail et ce qui nous a amené à être d'autant plus vigilants sur l'accessibilité de nos services.

Un secteur essentiel celui de l'Aide à la Jeunesse qui a dû garder la tête froide et le cœur bien chaud, pour rencontrer les demandes du public et continuer à remplir notre mission de prévention éducative et sociale.

La pandémie, comme souvent cela a été relevé, n'a pas réellement fait émerger de nouvelles problématiques mais nous a éclairés de manière violente sur toute une série de difficultés déjà bien présentes : la dualisation de nos quartiers, l'accès aux droits limité ou toujours plus compliqué, la fracture numérique – ou la digitalisation de l'aide, l'inégalité face aux restrictions et l'accès à des lieux de « décompression », un décrochage scolaire et social des jeunes plus vulnérables, ...

Ces espaces urbains devenus synonymes de recherche de liberté, de répit - pour ceux qui n'ont pas une maison quatre façades - qui se voient devenir lieux de criminalisation,

par l'occupation de l'espace public par les jeunes lors des couvre-feux. Garder le contact, être présents, innover, se rendre disponibles même avec les nouvelles mesures sanitaires ont été les mots d'ordre de nos actions en cette année si particulière. Je remercie ici, en toute humilité, l'équipe de l'Antenne Quartier Libre pour leur courage et leur professionnalisme à toute épreuve.

2. Présentation de l'Antenne

L'Antenne de Quartier Libre a vu le jour en 1995. Il s'agissait à l'époque d'intégrer au travail individuel – dimension historique de l'Association depuis sa création en 1977 – deux autres axes d'intervention : le travail collectif et l'action communautaire.

Depuis octobre 2000, l'Antenne est située à la rue Sans Souci à cinq cent mètre de la maison « mère ».

En 2009, l'Association confirme sa volonté d'assoir son ancrage local par son soutien à l'Antenne de Quartier. Quartier Libre s'organise alors autour d'une permanence sociale, d'animations de rue et d'un travail dans les écoles primaires et secondaires avoisinantes.

Les nouveaux locaux sont adaptés à la morphologie du quartier. Il y règne une ambiance plutôt chaleureuse et conviviale.

C'est ce que nous avons voulu recréer dans notre local au rez-de-chaussée : ouvert et lumineux. C'est « un angle du coin », situé à la croisée de plusieurs écoles ainsi que de plusieurs services communaux et d'associations pouvant collaborer à nos missions. L'équipe est constituée de quatre travailleurs.



2.1 Les demandes individuelles

Malgré la crise sanitaire, le confinement et les diverses mesures sanitaires les demandes individuelles faites à l'Antenne de Quartier Libre n'ont pas diminué. Il y a même une légère augmentation par rapport à l'année dernière.

D'un point de vue statistique, «les demandes d'intervention individuelles» englobent toutes les demandes qui sollicitent une intervention de notre part. Cela va de la demande effectuée par téléphone aux demandes d'entretien en passant par les demandes formulées lors de nos présences en rue et dans les écoles. Sont comprises également les demandes de rendez-vous, pour coller au mieux aux besoins des familles et des jeunes.

En 2020, nous avons eu 551 demandes d'interventions individuelles, qui correspondent à 287 situations / demandeurs différents. Nos constats issus des statistiques sont sensiblement les mêmes que l'année dernière avec comme nouvelle donnée (surtout depuis le mois de mai 2020) la difficulté que les jeunes et les familles ont à rencontrer et à entrer en contact avec les services de première ligne. Etant considéré comme service essentiel, l'AMO a été pendant de longs mois - et encore maintenant d'ailleurs - un des seuls lieux ouverts et accessible directement et facilement. Le distanciel induit par le télétravail obligatoire a rendu le contact avec les services de première ligne très compliqué. La Commune, le CPAS, les services de la Maison de l'Emploi, Actiris, la Mutuelle... tous étaient passés en mode distanciel. La prise de rendez-vous, les contacts, le suivi de dossier, l'ouverture de dossier, passaient uniquement par les systèmes informatisés alors que nos publics ne sont pas du tout outillés.

Les problématiques continuent à se complexifier, les jeunes et leurs parents ont souvent besoin de venir à plusieurs entretiens pour surmonter leurs difficultés, encore plus dans ce contexte sanitaire. Aussi, nous continuons à constater les effets négatifs de la fracture numérique. Les parents que nous rencontrons n'ont pas de système informatique (PC, imprimante) chez eux et encore moins de lecteur ID pour assurer une communication efficace avec les différentes administrations par leur service en ligne. Ainsi, aux mois de septembre et d'octobre et de janvier à février les parents poussent nombreux la porte pour les allocations d'études et les demandes d'informations administratives pour les inscriptions en première secondaire (FUI), notamment.

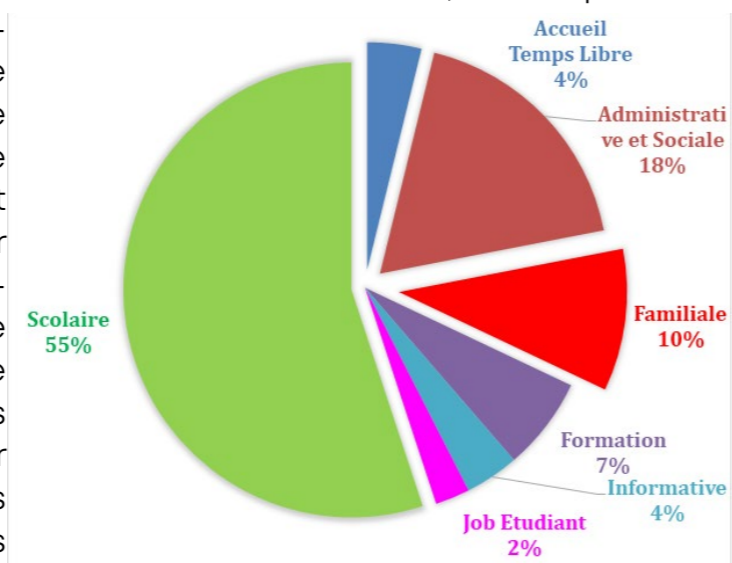


Figure 1 - Les problématiques

Une part importante des demandes touche aux questions liées à l'école et à la formation (les demandes peuvent aller de la recherche de crèches à des demandes d'information sur l'Infac en passant par la recherche d'une nouvelle école en cours d'année). Elle représente 55 % de l'ensemble des interventions.

2.2 Les actions collectives à visée communautaire en quelques chiffres

En 2020, le COVID nous a fortement limités dans nos actions collectives à visée communautaire.

Nous avons dû nous réinventer et proposer des variantes à nos actions classiques. Le Snack Info est devenu le Snack On Street. L'objectif étant de continuer à garder le contact avec les élèves de l'EPEP en proposant un accueil à l'extérieur de notre local, juste dans la rue.

Les moments d'animation XL ON AIR ont trouvé en juin 2020 une nouvelle variante avec les XL (ph) ON(e) AIR. Au plus haut de la crise, quand nous ne pouvions plus rencontrer le public à l'intérieur de nos locaux, nous avons gardé le contact avec certains jeunes par téléphone et nous avons proposé d'en faire des podcasts à diffuser sur notre plateforme.

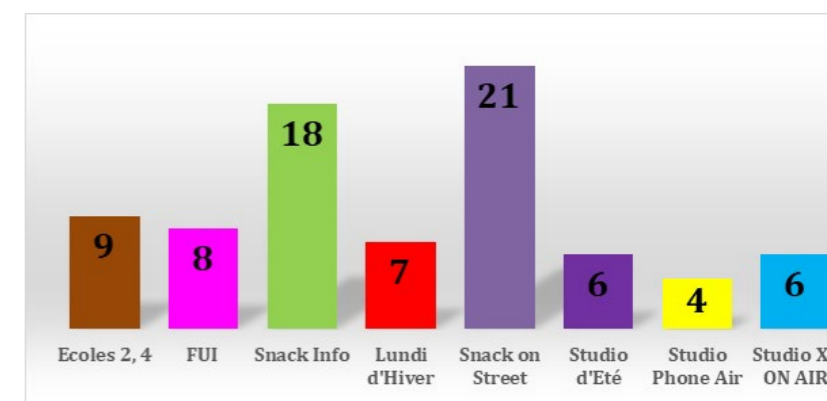


Figure 2 - Les actions de prévention

3. Actions de Prévention

Une autre façon pour rencontrer les jeunes

3.1 Le Snack Info – Les Lundis d’hiver / Snack On Street

Le « Snack Info » est un projet d'accroche en lien avec la prévention éducative de notre projet. Il est organisé au sein des locaux de l'Antenne de Quartier Libre, à destination des jeunes fréquentant les écoles secondaires proches du service et qui passent leurs temps de midi à l'extérieur.

Deux temps de midi par semaine, les mardis et jeudis, le local est aménagé en « snack » en libre accès pour les jeunes et propose des croque-monsieur, des soupes et des boissons à prix coûtants... et des INFOS. Les lundis d'hiver nous ont permis jusqu'en mars de proposer avant tout un espace de rencontres, d'échanges et de discussions entre

les jeunes et l'équipe de l'Antenne. Cet espace leur permet d'autre part de s'exprimer, d'être écoutés mais également d'identifier un lieu et des personnes vers qui adresser une demande, une question ou une difficulté.

Avec le COVID nous avons décliné cette activité en nous plaçant sur le trottoir de notre local, et en la transformant en Snack On Street à partir du mois de septembre 2020! Nous avons continué à rester en contact avec les jeunes de l'EPEP qui nous partageaient leur état d'âme.



3.2 XL ON AIR – Le PODCAST en toute liberté

CLAP 3ème sous toutes ses formes

Les jeunes au cœur de la Cité... et de nouvelles façons d'aller vers les jeunes !



Le projet XL ON AIR a pour objectif de favoriser l'expression des jeunes à Ixelles. Différents « outils » sont pour cela déployés : une Plateforme Web permettant d'héberger des réalisations sonores pour et par les jeunes ; la mise en place d'animations dans les écoles ; la possibilité d'un espace « studio » au sein des locaux de l'Antenne Quartier Libre ; le lancement d'un studio mobile pour les présences dans le milieu scolaire mais également l'espace public (la « Nano Radio Mobile »).

Durant l'année 2020 et au vu du contexte de crise sanitaire, certaines parties du projet ont

été ralenties ou mises en pause, comme le lancement officiel de la Plateforme auprès des jeunes, du réseau scolaire et associatif ixellois. L'équipe s'est toutefois adaptée à cette période de crise et le projet XL ON AIR a tout de même pu se déployer notamment au niveau des animations, à la fois en présentiel lors des Plaines de Vacances communales durant juillet et août, mais aussi à distance par le biais de témoignages téléphoniques enregistrés (les sessions « XL phONe AIR » durant lesquelles les jeunes étaient contactés depuis le local).

L'AMO travaille dans les différents milieux de vie du jeune dont l'école. Notre ancrage local nous permet à la fois d'être en présence d'élèves des écoles avoisinantes et de réaliser des projets en partenariat avec le secteur associatif et communal.

L'année 2020 a permis malgré tout de construire une série d'animations dans différents espaces mais également de consolider l'identité du projet, tant au niveau visuel que formatif pour l'ensemble de l'équipe.

Tantôt en mode micro trottoir, tantôt en mode studio, l'année 2020 a également permis de renforcer les partenariats au sein du réseau tout en rendant le projet visible. Le public touché n'est pas systématiquement domicilié à Ixelles mais a un ancrage certain avec la Commune (écoles / activités / espaces publics / écoles des devoirs).

3.2.1 XL ph(ON)e AIR - La parole aux jeunes pendant le confinement

En juin 2020, 6 jeunes se prêtent au jeu : XL (ph)ON(e)AIR La parole aux Jeunes, sans masque, sans frontière

Tout au long du (dé) confinement, l'équipe de l'Antenne Quartier Libre a donné l'occasion aux jeunes d'Ixelles de s'exprimer en toute liberté de là où ils et elles sont.

Partager à la fois des réalités rencontrées, un vécu personnel mais également des questionnements, des incertitudes... Et des souhaits pour la suite !

Pour ça, un moyen tout simple : le téléphONe. A travers les interviews, témoignages, messages aux auditeurs ou à la société tout simplement, l'avenir de demain se lâche au « micro » de Quartier Libre.

<https://soundcloud.com/user-491938329/sets/xl-phone-air-la-parole-aux>

3.2.2 Les activités pendant l'été

Partenariat avec le réseau social ixellois de la commune. Il s'agissait de proposer une animation audio sur base volontaire en offrant un espace d'expression aux jeunes de 12 à 16 ans sur la thématique du confinement.

<https://soundcloud.com/user-491938329/plaines-juillet-2020-et-toi-le-confinement>

<https://soundcloud.com/user-491938329/plaines-aout-2020-i-cant-breathe-quand-les-jeunes-parlent-de-lactualite>

3.2.3 La NANO RADIO MOBILE

La réception en septembre 2020

Quand la Radio devient un outil d'animation et de rencontre. Structure réalisée par les étudiants de l'ULB La Cambre Architecture.

Un outil extraordinaire qui passe partout, dans les rues et les cours d'école. Un objet tellement atypique qui attire le regard et la curiosité des jeunes...



3.2.4 Les STUDIOS

Lancement des STUDIOS au mois de septembre et octobre 2020

Après plusieurs réalisations audio à l'extérieur de nos locaux, nous avons inauguré les STUDIOS à la rue Sans Souci. Cela a permis à certains jeunes de découvrir et s'initier à la réalisation d'une émission radio de 30 minutes maximum.

<https://soundcloud.com/user-491938329/studio-xl-on-air-un-son-des-projets>



3.2.5 En avant 2020

Participation Audio et vidéo à la Fête des droits de l'Enfant et des Jeunes en novembre 2020.

La fête s'est déroulée en virtuel. Nous y avons participé en réalisant des vidéos de nos capsules sonores lors des captations de 2019.

<https://youtu.be/jU2mN3u8FE0>



3.3 Semaine Ixelloise de l'EVRAS

Education à la Vie Relationnelle, Affective et Sexuelle

Depuis 2013, sur Ixelles, le PSE en partenariat étroit avec l'asbl O'YES ont décidé de s'associer pour proposer, durant une semaine, aux élèves de 5ème année secondaire d'écoles situées sur le territoire ixellois, un parcours interactif sur les questions de vie affective, relationnelle et sexuelle.

Pour réaliser ce parcours les porteurs du projet ont sollicité l'aide de différents acteurs ixellois santé et jeunesse : Planning Familiaux, AMO, services communaux, ...

En 2020, nous avons comme les années précédentes participé aux temps de préparation, à la semaine d'animation et à l'évaluation de cette action. Nous nous sommes également impliqués dans différents groupes de travail : un pour rédiger les objectifs spécifiques du projet, un autre pour piloter autrement le temps de formation pratique aux stands et un dernier pour améliorer les outils d'évaluations.



4. Actions de Prévention

Dimensions Scolaires et plus encore

4.1 Écoles secondaires

Le travail en AMO nous conduit à être présents dans les différents milieux de vie du jeune. L'école est un de ces milieux. Nous sommes donc attentifs à ce qui se passe dans cet espace et essayons d'être à l'écoute des questions et initiatives qui concernent l'épanouissement des jeunes. En allant à la rencontre des acteurs de l'école (élèves, parents, professeurs, éducateurs, direction) nous créons des contacts qui nous permettent d'être davantage à l'écoute des questions qui traversent l'école et de prendre part aux initiatives qui concernent l'épanouissement des jeunes.



En mars 2020, l'ensemble des écoles ont fermé. Notre travail en leur sein s'est concentré de janvier à début mars et de septembre à décembre 2020 en s'adaptant au mieux aux ouvertures progressives.

4.1.1 École Professionnelle Edmond Peeters

L'antenne de Quartier Libre est située à proximité d'une école d'enseignement spécialisé de type 1 forme 3. Nous sommes présents dans cette école depuis plus de 14 ans via les Conseils de Participation, le soutien de projet qui favorise l'épanouissement des jeunes, les événements festifs et des stands de présentation de notre service auprès des élèves ou lors des réunions de parents.

En 2020, nous avons renforcé notre présence régulière dans l'école particulièrement avec des stands de présentation ludique sur le temps de midi (1 à 2 fois par mois) jusqu'en mars.

Ces derniers nous ont témoigné et témoignent régulièrement des difficultés qu'ils rencontrent au sortir de leur parcours scolaire. Quelles pistes d'études, de formation, d'emploi s'ouvrent à eux après l'enseignement spécialisé ? Qui peut les aider de manière adaptée dans leur démarche sans forcément les orienter dans une voie spécialisée mais bien en vue d'intégrer l'ordinaire ?



4.1.2 École Vie Active - une Transition

Ces questions récurrentes et interpellantes nous les avons partagées avec les acteurs concernés Ecole, CPMS et professeurs dans un premier temps puis avec les intervenants de l'insertion socio-professionnelle ordinaire et spécialisé dans un deuxième temps (Actiris, Mission Locale, Bruxelles Formation, Phare, Consultation Sociale d'Actiris). Dès lors, depuis quelques années nous avons construit ensemble autour de cette problématique de la transition et des questions des élèves un dispositif d'information et de sensibilisation. Celui-ci se déploie en temps d'animation, d'ateliers, de visite à destination des élèves de dernière année. Le partenariat a mis en lumière la pertinence de travailler cette problématique autant pour les élèves de l'enseignement spécialisé de type 1 forme 3 que pour les publics jeunes les plus éloignés de l'insertion socio-professionnelle.

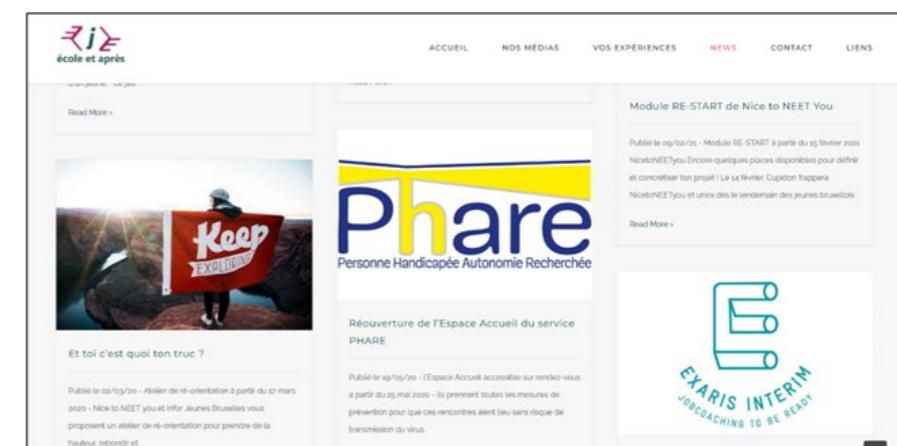


En début mars 2020 nous avons participé au Salon des Possibles pour continuer à nouer des liens avec le réseau du monde du handicap. Malheureusement, le reste du projet n'a pas pu se réaliser dans de bonnes conditions.

4.1.3 Ecoleetapres.be

Ecoleetapres.be a été mis en ligne en novembre 2018 invitant à échanger sur les pratiques en partageant des outils, des projets, des documents sur cette question de la transition. C'est aussi un espace de mise en lumière de témoignage audio ou vidéo et d'actualité en lien avec cette question de la transition enseignement spécialisé milieu ordinaire de la vie active.

En 2020, nous avons continué notre travail sur le réseau et l'échange de pratique en alimentant le site www.ecoleetapres.be également en audio avec le témoignage de Maky, rappeur ayant connu l'enseignement spécialisé.



<https://soundcloud.com/user-491938329/sets/ecole-et-apres-temoignage->

4.1.4 Athénée Charles Janssens

Vers une école ouverte

L'Antenne de Quartier Libre est située à proximité d'une école d'enseignement secondaire ordinaire organisant de l'enseignement général, technique et professionnel. En 2020, comme les années précédentes, notre partenariat s'est traduit par notre présence au Conseil de Participation de l'école et un travail de présence/présentation du service à différents moments : récréation, réunion de parents, soirée portes ouvertes. Toutefois le COVID a stoppé net nos présences au sein même de l'école.

Nous nous sommes rendus disponibles auprès des directions d'école afin de proposer notre aide et régulièrement nous avons pris le pouls de certains jeunes que nous rencontrions à l'extérieur.



4.2 Écoles Primaires

4.2.1 Groupe Scolaire Sans Souci

Quand le projet devient partenariat

L'École fondamentale Groupe scolaire Sans souci et Petits Moineaux est une école de la Commune d'Ixelles situé à 240 m des locaux de Quartier Libre. Elle a deux implantations, l'école 2 (maternelle et primaire) et l'école 14 (maternelle). C'est l'école 2 avec laquelle l'équipe travaille. L'école compte au allant tour de 370 élèves. L'école regroupe près de 50 nationalités différentes et des familles issues principalement d'un milieu social défavorisé.



Elle répond également aux conditions d'encadrement différencié. L'Antenne de Quartier Libre fait partie de Conseil de Participation de l'École 2 depuis plusieurs années en tant que représentant de l'environnement social et culturel. Le service y a mené et mène en partenariat avec l'équipe et la direction plusieurs projets.

En 2019 et 2020, l'équipe a mené des présences régulières au sein de l'école.

Le travail d'information sur l'avancée du Contrat de Quartier mené auprès de la direction de l'école a permis de susciter chez elle un intérêt face à ces futurs réaménagements. Plusieurs rencontres de participation ont eu lieu en 2019 pour récolter l'avis de l'équipe éducative et en 2020 également auprès des directs intéressés : les élèves. « C'est mieux d'avoir des espaces pour chaque âge, parce que si quelqu'un n'a pas envie de jouer au football et qu'il n'y a pas moyen, ça risque de créer des disputes. »

Dans le cadre du Contrat de Quartier Athénée, la cour de l'école communale d'Ixelles Sans Souci va être réaménagée. En Mars 2020, les architectes sont venus dans les classes de 3ème et 4ème primaire et ont demandé aux élèves de réaliser une maquette de la cour. Pendant leur travail, Céline de Quartier Libre est allée leur demander ce qu'ils aiment ou pas dans leur cour et les élèves se sont rapidement emparés du micro pour se poser des questions entre eux. Découvrez ici leurs idées pour aménager leur future cour... et leur avis sur la démarche des architectes.



La maquette et le podcast ont été diffusés publiquement lors d'une Fancy-Fair au début du mois de mars 2020.

<https://soundcloud.com/user-491938329/une-nouvelle-cour-decole-quand-les-eleves-s'expriment>

4.2.2 École 4 – Ecole du Cœur d'Ixelles

Présence dans la continuité

L'École fondamentale Groupe scolaire Eugène Flatey (Ecole 4) est une école de la Commune d'Ixelles situé à 500m des locaux de Quartier Libre. Située sur la Chaussée d'Ixelles, c'est une école qui a la particularité de bénéficier de très peu d'espace pour accueillir ces élèves notamment au niveau de sa cour. Elle répond également aux conditions d'encadrement différencié. L'Antenne Quartier Libre fait partie de Conseil de Participation de l'École 4 depuis plusieurs années en tant que représentant de l'environnement social et culturel.

En 2020, nous n'avons pas pu réaliser de projet particulier. Toutefois nous avons assuré régulièrement des présences au sein-même de l'école avec des stands info et des présences lors du dernier carnaval juste avant le lock down.

4.2.3 Inscription en première secondaire – Projet Marguerite

Quand la transition primaire – secondaire se soigne

Dans le cadre de ce projet, l'Antenne Quartier Libre développe une action d'information, de sensibilisation et de soutien aux familles et, indirectement, aux écoles fondamentales d'Ixelles par rapport à l'inscription en 1ère secondaire.

Le service a constaté que cette démarche d'inscription ainsi que toutes les questions en lien (passage vers le secondaire, choix de l'école, bien-être de l'enfant,...) étaient porteuses à la fois de demandes d'information et de soutien mais également accompagnées d'inquiétude, de stress et d'incompréhension (aspect très administratif, lourdeur de la procédure, importance du document à remplir, complexité du système scolaire, connaissance de l'offre scolaire, difficulté pour choisir LA bonne école,...)

L'action se développe de deux façons : Une dimension collective par le biais de présences de l'Antenne lors des séances d'information durant laquelle les écoles informent les parents sur la procédure d'inscription et leur remettent le fameux « Formulaire Unique d'Inscription » (FUI) ; et une dimension plutôt individuelle au sein de nos locaux, lorsque les familles viennent nous adresser directement leurs demandes. Celles-ci sont principalement : Aide au remplissage du FUI ; Soutien dans le choix de l'école ; Compréhension de la procédure. Le nombre de demandes des familles vers le service reste en augmentation durant cette période (120 demandes en 2020 pour 71 contacts différents). On constate une diminution des demandes par rapport à l'année passée (144 demandes pour 79 demandeurs différents en 2019). L'équipe a été présente dans 8 écoles fondamentales pour une visibilité et/ou un soutien de la part d'un lieu ressource comme le nôtre. A noter que ces présences ont permis d'assurer une visibilité du service auprès de 198 parents et de 23 enfants de 6e primaire.



Le dispositif MENA

.04

1. Objectifs spécifiques et résultats attendus

Afin de soutenir le public MENA éloigné du système d'aide et de soin, le plan MENA se fixe deux objectifs généraux de réflexion de prévention et d'actions de prévention.

Pour ce faire, nos objectifs spécifiques se déclinent comme suit:

Entreprendre une réflexion de prévention:

- *L'importance de prendre de la distance.*

Le recul est nécessaire face aux situations, et rendu possible par le fait de se former continuellement ou d'être supervisé pour mieux appréhender notre pratique quotidienne.

Il est également réalisé via une veille continue sur le contexte géopolitique, les parcours migratoires, en matière juridique, etc.

- *Observer les violences invisibles.*

En entreprenant une démarche aussi bien qualitative que quantitative. Relayer les informations recueillies tout en organisant des contre-épreuves pour enrichir le travail de plaidoyer auprès des autorités compétentes et permettre une prise de conscience de la présence des MENA qui ne souhaitent pas se signaler, ainsi que de leurs besoins et du non-respect de leurs droits.

Entreprendre des actions de prévention:

- *Réaliser un travail de prévention éducative.*

En allant à la rencontre du public et en se rendant sur les lieux où il est présent (Hub humanitaire, hébergements de la plateforme citoyenne, maraudes au parc Maximilien). L'objectif est de créer du lien, une relation de confiance avec les mineur.e.s d'âge, tout en restant vigilant aux plus vulnérables, notamment, en portant une attention particulière au groupe de filles, aux potentielles victimes de traite des êtres humains, aux mineurs de moins de 15 ans...

Dans la mesure du possible et de manière inconditionnelle, accueillir, écouter et répondre à leurs besoins immédiats en les ré-orientant vers les services adaptés: hébergement, service de santé mentale, accompagnement médical, avocats, etc.

Soutenir les jeunes dans un contexte instable et difficile, notamment en les accompagnant dans leurs démarches diverses, et les informer sur leurs droits et possibilités en Belgique (procédure MENA, le système d'accueil pour un mineur, les risques d'être déclaré majeur) ou en Europe (notamment le regroupement familial dans le cadre de Dublin III), afin qu'ils puissent prendre une décision en ayant des informations justes et personnalisées.

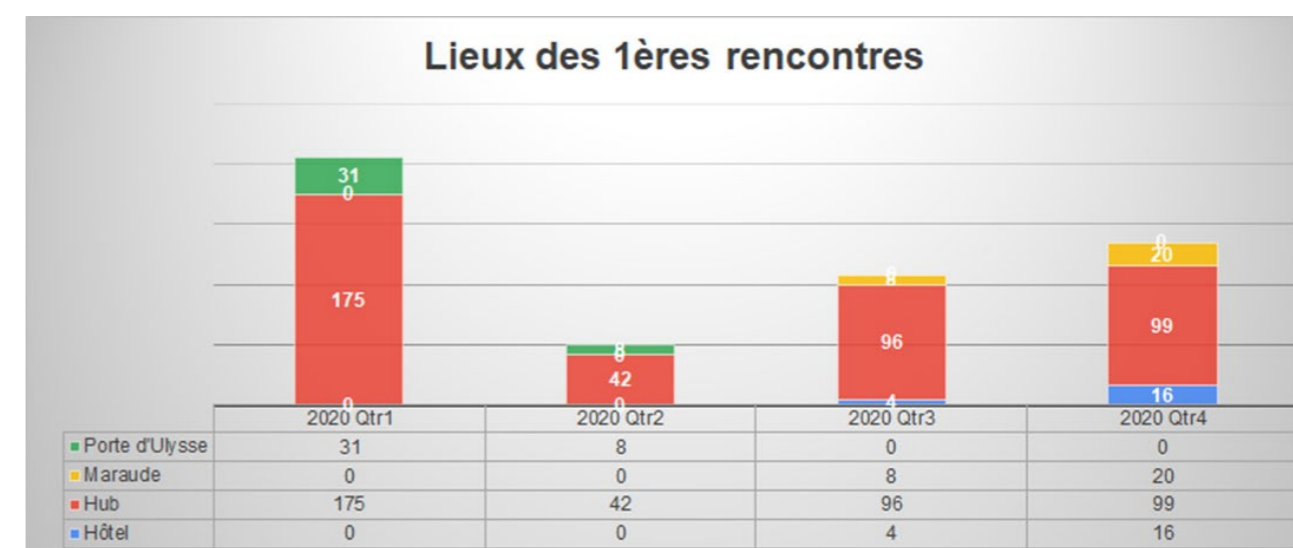
- *Réaliser un travail de prévention sociale.*

En intégrant, soutenant et développant un réseau d'acteurs afin de pouvoir répondre au mieux aux besoins des MENA que nous rencontrons.

2. Principaux accomplissements

En 2020, les travailleuses du projet MENA d'SOS Jeunes ont rencontré 500 MENA, en comptant l'ensemble des dispositifs investis par l'équipe (maraude au parc Maximilien, hébergements de la Plateforme citoyenne, Hub humanitaire).

2.1 Lieux des premières rencontres



Sur les 500 jeunes rencontrés :

- 412 jeunes ont été rencontrés au Hub ;
- 59 ont été vus pour la 1ère fois dans un hébergement de la Plateforme citoyenne (Porte D'Ulysse et Hôtels) ;
- 28 ont été rencontrés en maraude.

L'augmentation de jeunes rencontrés en maraude à partir du mois de juin est due à notre présence hebdomadaire dans le parc à partir de ce moment, alors qu'elle était plus ponctuelle auparavant. Nous avons en effet repensé nos présences au vu de la diminution de jeunes arrivant jusqu'au Hub humanitaire (nette diminution à partir de mars). Le nombre de jeunes rencontrés au HUB a ré-augmenté à partir du 3ème trimestre (même s'il reste moindre qu'avant la pandémie), c'est pour cela que nous continuons les maraudes au parc Maximilien

2.2 Les jeunes rencontrés

2.2.1 Genre

91% des jeunes que nous avons rencontrés sont des garçons.

Ce pourcentage ne correspond pas à la proportion de filles et de garçons présent.e.s au Hub mais bien aux jeunes qui ont acceptés de nous rencontrer. En effet, nous avons pu remarquer qu'il était plus délicat et difficile de créer une accroche avec les filles et qu'il était nécessaire de prendre le temps de passer des moments privilégiés avec ces dernières, dans des endroits où elles se sentaient pleinement en confiance, afin de créer du lien.

Durant le confinement, nous avons arrêté les permanences au sein de la Sister's House et les filles ne pouvant plus se poser dans un espace dédié à elles-seules au sein du Hub au vu des mesures prises liées au Covid 19, nous n'avons pas eu l'opportunité de créer du lien dans l'informel avec elles. Cette dynamique a duré jusqu'à la fin de l'année 2020. Nous n'avons pas observé de changement de début mars à fin décembre.

Les filles avec qui nous avons effectué un suivi et/ou que nous avons informées ont été rencontrées principalement via :

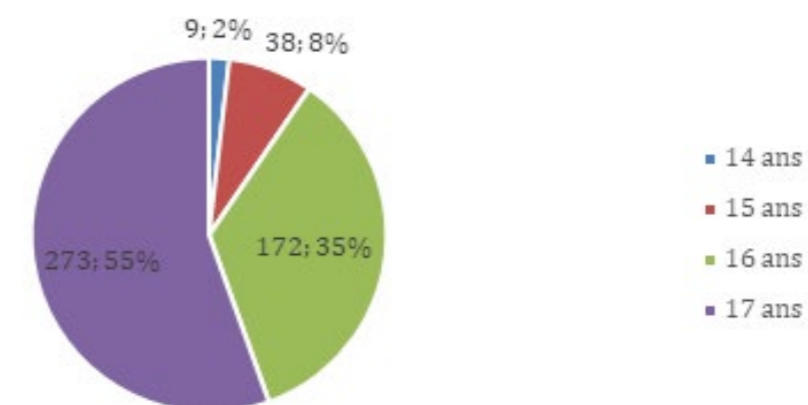
- L'équipe de la Sister's House,
- D'autres MENA avec qui nous avons déjà un bon lien,
- D'autres filles (majeures),
- Via la sage-femme et le médecin de Médecin du Monde,
- Via des familles hébergeuses,
- Via le SISA

Un des challenges pour l'équipe d'SOS Jeunes est donc de pouvoir recréer du lien avec les filles en étant présents dans des espaces de confiance pour ces dernières et en travaillant en étroite collaboration avec l'équipe de la Sister's House afin que les mineures puissent nous être référées via des personnes en qui elles ont confiance.

2.2.1 L'âge

Les jeunes que nous avons rencontrés sur l'année 2020 étaient âgés entre 14 et 17 ans. L'âge déclaré par les jeunes rencontrés :

Age déclaré par les jeunes lors de la première rencontre avec SOS Jeunes en 2020 (N=492, missing:8)



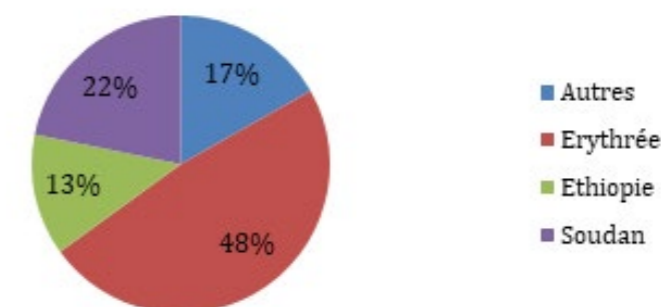
L'âge indiqué dans le graphique ci-dessus est à nuancer car il correspond à l'âge déclaré par les jeunes. À plusieurs reprises, lorsqu'un lien de confiance est établi entre le jeune et l'équipe d'SOS Jeunes, certains jeunes nous avouent avoir un autre âge que celui déclaré lors de notre première rencontre. Cette nuance est à apporter aussi bien pour les mineurs se déclarant majeurs que pour les majeurs se déclarant mineurs, mais nous ne pouvons malheureusement pas la quantifier.

2.2.1 Nationalité

La majorité des jeunes rencontrés sont originaires d'Erythrée (48%) et 73% de filles sont originaires d'Erythrée.

Nous avons également rencontré des jeunes venant d'autres pays : Tchad, Syrie, Somalie, Guinée, Roumanie, Algérie, Maroc, Yémen, Libye, Gambie, Irak.

Pays d'origine (N=500)



2.3 Via quels intermédiaires les MENA nous parviennent-ils ?

60% des jeunes rencontrés sont venus via un tiers, c'est en nette augmentation par rapport à 2019 (20%), notamment grâce à une meilleure visibilité de nos services auprès de personnes majeures entourant les MENA grâce à nos maraudes hebdomadaires, notre présence dans les hébergements, nos échanges informels.

Sur l'ensemble des jeunes qui sont venus référés par un service/un pair :

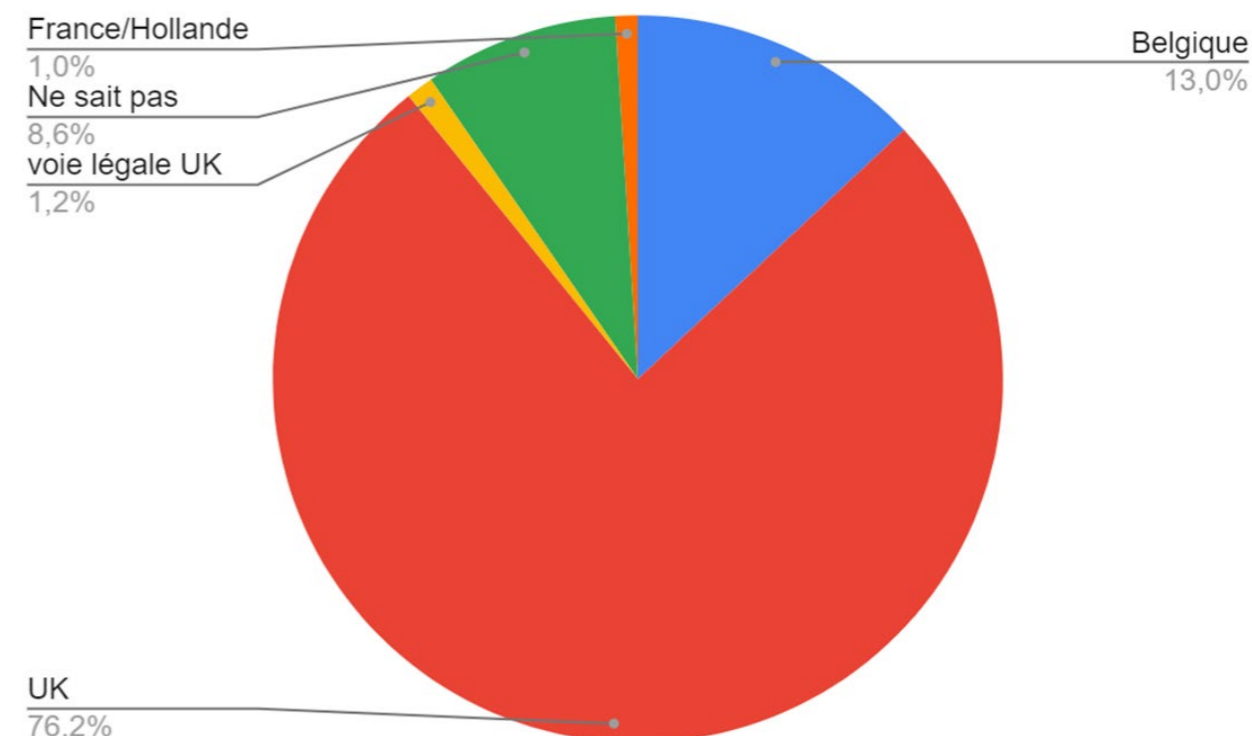
- 19% sont venus par l'intermédiaire d'autres MENA
- 15% via les maraudes,
- 13% via des membres de leurs communautés,
- 10% via MDM

La plus grande partie des référencements s'est faite grâce à la mise en lien réalisée par d'autres MENA déjà connus de nos services. Le bouche à oreilles (32% via des MENA et des membres des communautés) est un vrai facilitateur pour créer du contact avec des nouveaux MENA et pour réaliser le travail de mise en confiance, ceux-ci étant plus réceptifs étant référés par une connaissance. Durant le lock-down, au moment où le Hub avait réduit son accès à un nombre limité de personnes, les jeunes sont nettement moins venus jusqu'à nous. A ce moment, il était donc nécessaire de pouvoir les rencontrer via un autre biais. Le fait que des amis à eux nous contactent directement a augmenté leur visibilité et celle de notre service.

Les autres services/personnes qui nous ont permis de rencontrer des MENA sont : le service social de la Plateforme citoyenne, des bénévoles, des familles hébergeuses, la Croix-Rouge, la Sister's house, MSF, le centre d'hébergement d'SOS Jeunes, le chauffoir de Schaerbeek, les médiateurs culturels, les hébergements de la Plateforme citoyenne. Nous avons pu observer que les jeunes que nous avons rencontrés par le biais d'un service ou d'une personne ont eu confiance en nos services plus facilement que s'ils venaient seuls. Il nous semble donc essentiel de continuer ces référencements et collaborations avec les différents services présents, avec les organisations extérieures. Il paraît également important que nous puissions continuer à être visibles auprès des différentes communautés (notamment via les maraudes que nous effectuons le mardi matin avec l'équipe maraude de la Plateforme citoyenne).

2.4 Le projet des jeunes

Le pays où les jeunes souhaitent demander l'asile lors de notre 1ère rencontre



La majorité des jeunes (76,2%) que nous avons rencontrés avaient comme projet d'aller en Angleterre. 13% ont émis le souhait de demander l'asile en Belgique, lors de notre 1ère rencontre.

Les changements dans le projet des jeunes

Notons que 16% des jeunes rencontrés (n= 80) ont changé de projet au cours des mois qui ont suivi notre première rencontre. Ce pourcentage ne correspond pas à l'ensemble des changements de projets des jeunes en réalité mais correspond bien aux jeunes qui nous ont communiqué l'information.

Notamment :

- Les 6 MENA qui ont entamé des démarches pour rejoindre l'Angleterre légalement, via la procédure du regroupement familial dans le cadre de Dublin III, ont finalement tenté de rejoindre l'Angleterre illégalement. En effet, l'incertitude de l'aboutissement de la procédure et la longueur de cette dernière n'ont pas permis aux jeunes en question de poursuivre.
- 38 jeunes qui ont dit vouloir rester en Belgique/qui ne savaient pas où demander l'asile/qui souhaitaient rejoindre la Hollande ou la France ont finalement rejoint l'Angleterre.

- 26 jeunes qui ont dit vouloir aller en Angleterre/qui ne savaient pas où demander l'asile/qui souhaitaient rejoindre la Hollande ou la France ont finalement demandé l'asile en Belgique.

À partir du printemps et ce, jusqu'à la fin de l'année 2020, les jeunes nous ont fait part de leurs plus grandes difficultés à se déplacer et donc à réaliser leur projet. En effet, les fermetures de frontières au printemps ont rendu plus difficile les allers et retours des jeunes entre la Belgique et Calais. Ils revenaient d'autant plus fatigués, avec un besoin criant de se reposer. Les difficultés rencontrées face aux déplacements depuis les mesures prises dans le cadre de la pandémie n'ont pourtant pas influencé le projet de la majorité des jeunes qui souhaitaient rejoindre l'Angleterre.

2.4 Besoin des jeunes / orientations

- Nous avons fait 382 orientations en 2020, vers différents services.
- 65 MENA ont été signalés aux autorités belges, (via SOS, via Caritas ou MSF)
- 20 MENA ont été orientés vers le service de téléphone de la Croix-Rouge pour pouvoir contacter leurs familles,

Concernant les besoins médicaux :

- Nous avons orienté 52 MENA vers le médical de MDM
- Nous avons accompagné 27 MENA dans des hôpitaux
- Nous avons accompagné 8 MENA au CPAS pour qu'ils puissent bénéficier d'une carte médicale urgente.

Concernant les demandes d'informations juridiques :

A côté du nécessaire travail d'orientation des jeunes vers les services adaptés à leurs besoins (cfr.ci-dessus), nous informons ceux qui en font la demande sur leurs droits en Belgique et sur le système d'accueil officiel.

Cette activité nous a permis de constater que la majorité des MENA avec qui nous discutons de leurs droits en ont une idée décalée de la réalité. (Exemple : ne savent pas que Dublin ne s'applique pas pour eux).

Si la situation d'un MENA est plus spécifique et demande d'avoir un avis juridique, nous contactons des juristes ou faisons appel à Caritas ou au SISA.

Nous insistons sur le fait qu'il est compliqué et vain d'informer un jeune sur ses droits tant que ses besoins primaires ne sont pas comblés.

- 50 MENA ont été orientés vers le Service Sociale de la Plateforme Citoyenne (Dont 5 vers la 2ème ligne),
- 29 MENA ont rencontré Caritas,

Les RDV pris avec Caritas ont permis aux jeunes de recevoir des informations plus détaillées en termes de protection des MENA en Belgique (procédure MENA, système d'accueil) et donc, de prendre une décision quant à leur projet, en toutes connaissances de cause. Les RDV se sont déroulés dans les bureaux de Caritas, au sein du Hub ainsi que dans les centres d'hébergement. La plupart du temps, avoir rencontré Caritas a permis aux MENA les plus vulnérables de s'insérer dans le système de signalement en douceur et avec une double information.

--5 ont rencontrés un.e avocat.e car leur situation était bien spécifique,

Concernant les besoins en santé mentale :

Nous avons orienté 25 jeunes garçons vers le psy de MSF, ce qui représente 5% de l'ensemble des MENA rencontrés. Et 3 jeunes vers les médiateurs culturels de MSF.

Bien évidemment, le nombre de MENA pour qui nous avons estimé qu'un suivi psy aurait été pertinent est bien supérieur au 5% des jeunes orientés. En effet, la plupart des jeunes rencontrés ont vécu des événements traumatiques au pays/sur le chemin avant d'arriver en Belgique.

Il est nécessaire que nous puissions remettre en question notre approche vis-à-vis de la santé mentale auprès des MENA.

- Avoir un bon lien de confiance,
- Une proactivité de la part des psychologues et des médiateurs culturels,
- Passer du temps en informel,
- Être flexible dans les RDV,
- Lever les barrières linguistiques et culturelles, déconstruire les préjugés sur la santé mentale,

Les points évoqués ci-dessus sont tous des éléments qui nous permettent de lever certaines barrières, mais ne sont pas encore suffisantes, au vu du faible % de MENA - dont nous avons connaissance- qui ont vu le psy.

Concernant la mise en lien avec les acteurs compétents :

Pour 13 jeunes, nous avons été en contact avec des assistants sociaux des centres Fedasil, pour des demandes d'avocats, des demandes de prises en charge médicales ou psychologiques... En effet, un lien de confiance s'est tissé avec les jeunes qui voulaient rejoindre l'Angleterre et qui ont finalement décidé de demander l'asile. Ils sont donc revenus vers nous dans le cadre de leurs démarches d'asile.

- Nous avons été en contact avec 9 tuteurs.
- Nous avons fait appel à Getting the Voice Out pour 8 MENA qui se sont retrouvés en centre fermé.
- Nous avons contacté Refugees Youth Service pour 4 MENA particulièrement vulnérables et qui devaient être mis à l'abri à Calais, lors de leurs tentatives de passage en Angleterre. Ce genre de collaboration est essentielle car le public fait énormément d'aller et retours entre Calais et la Belgique.

Concernant les besoins matériels :

La majorité des jeunes que nous voyons essaient de se rendre en Angleterre et ont besoin d'un minimum d'affaires pour affronter les dures conditions : téléphones, sacs de couchages, vêtements chauds,...

En plus des jours de distribution de vêtements et sacs de couchage où les MENA peuvent directement bénéficier de vêtements et sacs de couchage, nous avons donné :

-47 priorités vers la distribution de vêtements

-24 sacs de couchage

-17 téléphones

Concernant les besoins d'hébergement :

320 MENA nous ont fait une demande d'hébergement, soit 64% de l'ensemble des jeunes rencontrés. Il y a eu 231 envois dans divers hébergements, dont 77,5% dans les hébergements de la plateforme citoyenne.

Où avons-nous envoyé les MENA pour qui nous avons trouvés une place d'hébergement?

Lieux d'envois		Nombre de jeunes
Hébergements de la plateforme citoyenne	Porte d'Ulysse	96
	Hôtels	46
	Prolongement hôtel	4
	Hébergement collectif	5
	Sister's house	7
	Familles hébergeuses	21
Total plateforme		179
Centre croix rouge rue de trèves		40
Synergie 14		4
Sos jeunes 24h/24		4
Envoi en squat		3
Minor N'dako		1
TOTAL		231

Nous n'avons pas pu donner suite à la demande d'hébergement de 167 jeunes (pour plusieurs raisons dont l'absence de place d'hébergement le jour même).

Au vu du manque de réponses institutionnelles en termes de places d'hébergement sans condition de signalement en Belgique, l'équipe n'a pas pu trouver des places d'hébergement pour tous les mineurs rencontrés. Elle s'est retrouvée dans la situation délicate de devoir, sans recul ni élément suffisants, identifier des vulnérabilités (très peu de réseau sur Bruxelles, tout nouveau, besoin d'un suivi psychologique et/ou médical, etc) - en vue de réorienter les jeunes vers les centres d'hébergement. La mission des travailleurs se étant de réorienter les jeunes en fonction de leurs besoins et non de décider de donner accès ou non à un hébergement. Tout en maintenant le discours que nous n'avons aucun pouvoir de décision sur les places disponibles en hébergement, le défi était de pouvoir tout de même appuyer et soutenir l'accès des plus vulnérables.

Lorsqu'il n'y avait pas de place dans aucun des dispositifs, nous avons donc ré-orienté les jeunes vers l'équipe maraude de la PCSR qui a commencé à gérer les demandes d'hébergement depuis le parc Maximilien.

Une fois passées les premières semaines d'épidémie, il a été plus facile d'orienter les MENA vers des centres d'hébergement, notamment grâce à l'augmentation de places d'hébergement et à l'ouverture de squats. En effet, certains MENA préféraient rester avec leur entourage dans des squats plutôt que d'aller dans un hôtel.

3. Conclusion

Dans le contexte actuel et tel qu'il est rapporté ici, il paraît indéniable que les MENA rencontrés restent un public éloigné du système d'aide et de soin.

Les conditions de vie supportées par ces derniers ne nous permettent pas d'affirmer que leurs droits, selon la Convention Internationale des Droits de l'Enfance, sont respectés.

Paragraphe 2 de l'article 3 :

“Les Etats parties s'engagent à assurer à l'enfant la protection et les soins nécessaires à son bien être, ...”

Paragraphe 1 de l'article 20 :

“Tout enfant qui est temporairement ou définitivement privé de son milieu familial, ou qui dans son propre intérêt ne peut être laissé dans ce milieu, a droit à une protection et une aide spéciales de l'Etat”

En effet, en voici plusieurs exemples :

Malgré les initiatives citoyennes et les organisations présentes, nous sommes limités dans les réponses que nous pouvons apporter à leurs besoins primaires: se doucher, se loger, se nourrir, se vêtir, pouvoir contacter leurs proches,...

Le nombre de places limité dans les hébergements informels (en dehors du réseau Fedasil notamment) oblige un grand nombre de MENA ne souhaitant pas se signaler à dormir en rue et à se retrouver confrontés à différentes difficultés : manque d'hygiène, violences, consommations, etc.. (Rappelons que nous avons dû refuser l'accès à un hébergement pour 167 jeunes en 2020, par manque de place, et en élaborant des critères subjectifs de vulnérabilité).

De plus, il n'est pas envisageable pour un MENA souhaitant rejoindre l'Angleterre de se signaler pour bénéficier d'un centre dans le système d'accueil officiel pour deux raisons principales :

-En cas de doute sur l'âge, un test osseux doit être fait en aval d'une prise d'empreintes. Cette démarche représente un risque pour les jeunes souhaitant demander l'asile en Angleterre, s'ils y arrivent majeurs.

-Les règles de vie des centres ne permettent pas à un MENA en transit de faire des tentatives vers l'Angleterre (les tentatives se font la nuit, ils partent parfois plusieurs jours d'affilée, doivent se reposer en journée).

De plus, la Belgique fait partie d'un parcours migratoire éprouvant (Détentions en Libye, traversée difficile, route des Balkans, détentions dans des centres à leur arrivée, perte de personnes proches, perte de contact avec la famille, etc.) et qui expose les MENA à des violences dégradant leur état de santé physique et mentale, et les amène à prendre des risques (Passages clandestins, violence sur les parkings).

La plupart des MENA rencontrés nous ont fait part de leur stress constant quant aux risques de se faire contrôler dans les trains, gares, parkings, ou de se faire arrêter et devoir déposer leurs empreintes. En effet, il arrive que des mineurs ne soient pas considérés comme tels lors de contrôles, ce qui a des conséquences sur l'effectivité de leurs droits. Les mineurs en transit semblent être considérés comme des étrangers avant d'être appréhendés comme des enfants en danger.

C'est pourquoi, au vu du nombre de MENA que nous avons rencontrés qui ne souhaitent pas se signaler en Belgique, des éléments cités et observés et dans le souci de respecter la Convention Internationale des Droits de l'Enfance (voir les articles qui y font référence ci-dessus) qui certifie le fait que chaque enfant a le droit à une protection, l'ouverture d'un centre d'accueil inconditionnel, avec un règlement adapté à la réalité des jeunes, et un accès facilité aux services essentiels nous paraît être indispensable.